

Cécile Guillon-Kroon¹, Catherine Disenhaus² & Yannick Le Cozler²

¹ Groupe TERRENA, F-44150 Ancenis; ²UMR 1348 Physiologie, Environnement et Génétique pour l'Animal et les Systèmes d'Elevage (PEGASE) AGROCAMPUS-OUEST / INRA, F-35042 Rennes, France
contact : yannick.lecozler@agrocampus-ouest.fr

Travaux réalisés dans le cadre d'un module de formation de dernière année des étudiants de la spécialité « Ingénierie Zootechnique » à AGROCAMPUS-Ouest, avec le soutien de la chaire AEI (AGROCAMPUS-Ouest / ESA / ONIRIS / Triskalia / Terrena / Agrial)



Contexte : - **Zones humides exploitées: multiples intérêts** ((biodiversité, épuration, limitation des crues...)). Protégées, **mais menacées** par déprises agricoles, non mécanisables... alors que aides (OLAE, CTE, MAET par ex).

- **Augmentation de la taille des troupeaux de vaches.**

Hypothèse : Les zones humides ont l'avenir dans les systèmes laitiers de l'Ouest de la France.

Question : **Quelles perceptions (et avenir) de ces zones selon les éleveurs laitiers ?**

Matériel & Méthodes

Enquêtes auprès d'éleveurs du groupe Terrena, automne 2014 (*prolongement de l'étude présentée par Cornet & Le Cozler, AFPP 2017*)

Sélection: présence de prairies humides et plus de 60 VL en production

73 éleveurs au final, 106 VL et 205 ha de SAU en moyenne. Zones humides: 10 % SAU (jusqu'à 50 %)

49 questions (31 ouvertes, 19 fermées):

1. Présentation de l'éleveur et de son exploitation
2. Description, au niveau de l'exploitation, des zones humides; caractéristiques et gestion des prairies humides
3. Devenir de ces zones humides et perception générale des prairies humides par l'éleveur

Enquêtes par Internet (17 réponses), lors de visites (18) ou par téléphone (44), mais traitées globalement

Résultats / Discussion

Zones humides **valorisées** *via* la **fauche (39 %)**, le **pâturage (36 %)** ou les **deux à la fois (15 %)**.
Entretien par **broyage mécanique** : 11 % des réponses

41 éleveurs : pâturage, dont 37 uniquement par bovins laitiers, surtout génisses

44 éleveurs : les zones humides: **au moins un avantage** (bonne valorisation par le pâturage, bon rendement fourrager ou autre)

Pour 20 d'entre eux, elles sont **indispensables** (fourrages), **mais 14** estiment qu'**elles n'apportent rien**

Pour **33 éleveurs, pas de menaces**:

- mesures de protection (OLAE, CTE, MAET... et programme NATURA 2000 sur zone d'étude)
- importance pour bon fonctionnement de leur élevage



Mais, au final, ces zones sont sources de contraintes (66/73) : période d'accessibilité restreinte, risque de contamination par des parasites (douve), rendements aléatoires...

Conclusion

La plupart des éleveurs enquêtés estime que les zones humides ne sont pas nécessairement menacées avec l'augmentation de la taille des troupeaux. Certains estiment même qu'elles sont parfois un peu surprotégées. A l'avenir, ils continueront à les utiliser et pour ceux qui en bénéficient, les aides issues des programmes NATURA 2000 ou MAE (250 €/ha en moyenne) sont perçues comme avantageuses et stimulantes pour le maintien de ces zones.